

Ständchen D. 920

Franz Schubert

Zögernd leise
In des Dunkels nächt'ger Hülle
Sind wir hier;
Und den Finger sanft gekrümmt,
Leise, leise pochen wir
An des Liebchens Kammerthür.

Doch nun steigend,
Schwellend, schwellend, hebend
Mit vereinter Stimme, laut,
Rufen aus wir hochvertraut;
Schlaf du nicht,
Wenn der Neigung Stimme spricht !

Sucht' ein Weiser nah und ferne
Menschen einst mit der Laterne;
Wieviel seltner dann als Gold
Menschen, uns geneigt und hold?

Drum, wenn Freundschaft, Liebe spricht
Freundin, Liebchen, schlaf du nicht!

Aber was in allen Reichen
Wär' dem Schlummer zu vergleichen?
Drum statt Worten und statt Gaben
Sollst du nun auch Ruhe haben.
Noch ein Grüsschen, noch ein Wort,
Es verstummt dir frohe Weise,
Leise, leise schleichen wir uns wieder fort.

Sérénade

Hésitant doucement,
Dans le voile sombre de la nuit,
Nous sommes ici ;
Et le doigt légèrement plié,
Doucement, tout doucement nous frappons
À la porte de la chambre de l'Amour.

Maintenant, soulevés,
Exaltés, exaltés, emportés,
D'une même voix, fortement,
Nous crions confiants :
Ne dors pas,
Quand la voix du désir parle !

De part le monde, un sage a cherché
Des hommes avec une lanterne.
Combien plus rares encore que l'or
Sont les hommes qui nous sont favorables et aimables ?

C'est pourquoi, quand l'amitié et l'amour parlent,
Amie, bien-aimée, ne dors pas !

Pourtant, dans tous les royaumes,
Que pourrait-on comparer au sommeil ?
Alors, à la place des mots et des cadeaux,
Tu devrais maintenant te reposer,
Encore un petit bonjour, encore un mot,
Le joyeux chemin se tait pour toi.
Doucement, tout doucement, nous nous éclipsons à
nouveau.